

Cent, cent cinquante avions sont fabriqués chaque jour pour les Alliés dans ces usines américaines

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)
Aucun journaliste n'a pu donner des chiffres sur les achats de fer de la sortie d'avions. Ceux qui s'y sont hasardés se sont fort probablement trompés, car toutes les usines travaillent en corrélation, et parfois à la chaîne. Des appareils destinés aux Alliés sont ainsi livrés, aussi bien au Canada qu'à d'autres pays. Leur livraison définitive est incontrôlable. Soyons prudents et ne citons qu'un chiffre raisonnable : il sort au moins un cent cent et cent cinquante appareils chaque jour des usines américaines.

Time's money
Tôt levé, tôt couché.
Fait l'homme en bonne santé
L'on peut lire :
Nouveau travail pour ceux qui pensent comme nous :
Travaillons donc bien.
Ouvrier, une minute d'inattention
Te rendra peut-être criminel.
Tu travailles contre ceux qui tuent les femmes et les enfants.
Commence ton devoir ! (qu'en guerre...)

Certains usines montées par des capitains d'émigrés allemands qui ont été enrôlés, elles aussi, dans le circuit des « Curtis Works », placardent, elles, des ordres incendiaires contre le nazisme.
Exemple :
Quand tu forces...
C'est Hitler qui est l'ennemi !
slogan relevé dans l'usine « Walter and Co » de Bâton-Rouge.
J'en pourrais citer d'autres aux quatre coins de la traduction française de leur sauter.

« Curtis Works » avaient, avant la levée de l'embargo, établi un système semi-officiel de sembler pour faire glisser, au lieu de dire, les appareils américains au Canada par les frontières « très libéralement » surveillées de l'Ouest.
A présent, tout se passe au grand jour.
« Curtis Works », qui, dernier détail — travaillent en musique, n'ont droit qu'à un quart d'heure de silence chaque jour : ce quart d'heure-là, c'est pour permettre aux ouvriers d'écouter le radio d'Europe !
J.O.W. WYMDHAM.

EN FRANCE
M. Jouhaux parle de la collaboration des classes
Paris, 21 janvier. — A la réunion d'information réservée aux militants des organisations syndicales de la région parisienne, M. Léon Jouhaux secrétaire de la Confédération du travail a déclaré notamment :
« La collaboration, c'est le partage des responsabilités. Le patronat, le gouvernement et la classe ouvrière ont tous des responsabilités en vue de l'organisation normale, rationnelle et logique qui, seule, peut amener l'augmentation de la production. »
M. Léon Jouhaux a consacré le fin de son discours aux buts de paix de la classe ouvrière : « La paix, a-t-il dit, ne peut être assurée que dans l'épanouissement de la liberté. »

Un train de permissionnaires tamponne un train de marchandises près de Troyes
Sept morts et une quarantaine de blessés
Paris, 21 janvier. — Le ministère des travaux publics communique ce qui suit :
« Dans la nuit du 20 au 21 janvier, sur une bifurcation non loin de Troyes un train de permissionnaires est entré en collision avec un train-marchandise. Les sept morts et une quarantaine de blessés ont pu arriver très rapidement à l'hôpital. Les blessés ont été évacués dans les hôpitaux de Troyes. Les familles ont été avisées par l'autorité militaire. Un haut fonctionnaire du contrôle a été immédiatement rendu sur les lieux et procé-

Un âne mort vaut mieux qu'un général soviétique
écrit un journal italien
Rome, 21 janvier. — L'objet soviétique continue d'être l'objet de la presse italienne. « Le Popolo d'Italia », en particulier, après avoir affirmé qu'une guerre contre l'examen de maturité d'un peuple et qu'un peuple peut perdre une page d'histoire, s'est notamment :
« Quelle que soit l'issue de la guerre en Finlande, il restera que la Russie soviétique a lamentablement échoué à l'examen de maturité et que cela dans tous les domaines. »
« Les coléoptères communistes à l'étranger se donnent du mal en ce moment pour envoyer des volontaires à l'armée russe. Ceux de ces volontaires qui auront déjà été employés dans les unités de la première ligne de la guerre à l'étranger, ont été envoyés dans un général soviétique vivant. »

Les Jeux Olympiques de 1940 auraient lieu à Helsinki
si la guerre se terminait
Helsinki, 21 janvier. — Le Comité d'organisation des prochains Jeux Olympiques s'est réuni et a décidé que la Finlande pourrait se charger de l'organisation de la guerre à l'étranger, si la guerre se terminait ; sinon elle se chargerait des jeux suivants.

La guerre maritime
Des passagers allemands sont arrêtés à bord d'un bateau japonais

Hong-Kong, 21 janvier. — Les unités de la flotte anglaise, en Chine, ont retenu les passagers allemands d'âge militaire qui étaient à bord du bateau japonais « Aomori ». On crut d'abord qu'il s'agissait de vingt et un marins du « Columbus » qui cherchaient à gagner l'Allemagne par la Sibérie, mais une information officielle maritime a précisé que les 512 membres de l'équipage du vapeur allemand étaient encore à Engel-Inland.
Cinq navires sont victimes des mines
On annonce, en outre, de Londres que le bateau-étierne « Caroni-River » (1807 tonnes), a coulé au large de la côte sud-ouest après avoir heurté une mine. Une vingtaine de membres de l'équipage ont été blessés.
L'« Amsterdam » signale que le vapeur suédois « Flandria » a été coupé en trois tronçons par deux explosions successives. Quatre hommes sur vingt et un ont pu être sauvés.
De Londres encore, on annonce la perte d'un navire danois, le « Hekla » (1215 tonnes), victime, lui aussi, de mines allemandes. L'équipage a été recueilli par un paquebot norvégien.
Deux autres navires enfin, un espagnol, le « Navite », et un britannique, le « Provilux », ont été coulés, toujours par des mines. Les équipages ont été recueillis.

La guerre aérienne
L'Allemagne suit avec attention les expériences faites dans les autres pays

Amsterdam, 21 janvier. — Des observations ont été faites par rapport que, dans les milieux officiels de l'aéronautique allemande, on estime qu'actuellement aucune armée de l'air belligérante n'a les moyens appropriés aux tâches nouvelles.
Un expert allemand, M. Orlovich, chef de service de presse du ministère de l'air, a déclaré récemment aux journalistes que le Reich avait avec un très vif intérêt les expériences faites aux Etats-Unis avec des avions de bombardement géants appelés « Catalina volantes ». Les experts allemands estiment que certains appareils de ce genre ont été retenus et réalisés.

EN CHINE
L'accord entre le Japon et Quang Tehing Quel mot la Chine sous la complète dépendance des Nippons
Hong-Kong, 21 janvier. — Le Journal « Ta Kung Pao » révèle les bases de l'accord passé entre le Japon et M. Quang Tehing Ouei, ancien leader du Kuo-Min-Tang, le 30 décembre. Reconnaissance du Mandchoukouo front anti-komintern commun ; délimitation de la Chine du Nord et de la Mongolie comme zones spéciales ; prédominance économique du Japon sur le bas Yang Tze, dans les lieux de la Chine du Nord ; droit pour le Japon de maintenir des troupes en Chine du Nord, en Mongolie, sur le Yang-Tze et dans les lieux d'Amoy, de Hainan et dans les îles du Sud chinois ; reconnaissance de l'existence de lignes aériennes, poste, ports et services ; enfin, acceptation de l'existence japonaise et du principe que la Chine sera administrée par un conseil politique autonome.

LES RIGUEURS DE L'HIVER
La neige tombe en abondance au Portugal
Lisbonne, 21 janvier. — La neige continue de tomber en divers points dans le Nord du pays. A Caldas Taipas elle a atteint 60 centimètres d'épaisseur. A Moncao, il n'avait pas neigé depuis cinquante ans.
En Yougoslavie, les loups sortent des bois
Belgrade, 21 janvier. — Une nouvelle vague de froid sévit sur toute la Yougoslavie.
Le Danube est entièrement gelé par les glaces. On mande de Sarajevo que plusieurs trains ont été pris sous des « avalanches » et qu'il fallut organiser des trains de secours pour les déloger. « Dans la région de Tuzla, des bandes de loups ont fait leur apparition, « tuant » bergères et fermes. »

AUX ETATS-UNIS
Les crédits pour la défense nationale
Washington, 21 janvier. — Le Comité du budget du Sénat a réduit de 12 millions 788.588 dollars les dépenses pour la défense nationale demandées par le président Roosevelt par suite de la situation extraordinaire.
Le président Roosevelt avait demandé un crédit de 271 millions 999.523 dollars.

LES PRIX DE DÉCEMBRE
On me dira : Et s'il en est réellement ainsi ? Si le culte de l'argent et les fausses cultures de l'intelligence ont parfaitement desséchés notre bourgeoisie française, et la font occire d'un froid matérialisme chez les plus simples à un intellectuel anarchique chez les plus compliqués ? De quel droit interdirait-on à un romancier de dire ce qui est, et pourquoi lui demanderait-on de juger, quand sa mission n'est que de peindre ? Je sais que la question est délicate. Mais elle, on peut penser que le point de vue de l'auteur des « Enfants gâtés », qui n'est pas superficiel, est au moins fragmentaire. Et alors, on s'inquiète un peu de voir se répandre cette image pour le moins partielle, sinon impariale, de notre société française, quand tant d'hommes nous demandent, avec angoisse ou ironie, ce que nous voulons dire quand nous prétendons défendre la civilisation de l'après.

LA LOTERIE NATIONALE
Le secrétaire général de la Loterie nationale annonce que l'émission de la quatrième tranche de la Loterie nationale 1940, dénommée « Tranche des Nippons », s'ouvrira le 22 janvier. Cette tranche, identique à la précédente, est limitée comme elle, à 1 million de billets, et comportera 211.371 lots.
Achetez les dixièmes du Crédit du Nord... les dixièmes qui gagnent !...
M. Fernand Genin, ministre du Commerce de France, est arrivé à Roubaix par avion. Il aura plusieurs entretiens avec le président du Board of Trade.

LES PRIX DE DÉCEMBRE
(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Le Comité central d'aide aux familles des mobilisés du Nord, fondé le 18 septembre 1939, étend son action à la Sibérie, au Nord, au Centre, au Sud, par l'intermédiaire de ses comités régionaux dont le nombre s'élève actuellement à trente-sept.
L'œuvre a pour objet essentiel de fournir et de constituer immédiatement et une aide aux familles des mobilisés du Nord. Envers ces derniers, cette aide se traduit par l'envoi de colis de linage ou de denrées ainsi que de sous objets utiles.
Les ressources de l'association sont constituées uniquement par des dons en argent ou en nature. Cette œuvre sociale est placée sous le patronage des autorités civiles, militaires et religieuses.
Du 15 septembre 1939 au 15 janvier 1940, 215 familles de mobilisés ont été secourues.
Plus de quatre mille individus ont été expédiés à des mobilisés privés de soutien ou de ressources.
Ce total ne comprend que les secours attribués et les colis envoyés par le comité central dont le siège est à la préfecture. Doivent y être ajoutés tous les secours attribués et tous les colis envoyés par les comités affiliés à l'œuvre.
L'œuvre s'est continuée pour se part à expédier des colis individuellement à la cadence de 80 à 100 par jour.
Dans les quatre premiers mois de la guerre le Comité central a pu acheter 3.985 kilogrammes de laine qui ont été transformés en 1704 chandails, 2.888 écharpes et cols Manoir, 3.601 paires de bas, 760 paires de chaussettes, 1.700 paires de gants, 10.078 pièces qui ont été adressées aux mobilisés.
Les dons sont reçus par Mme Ferrand, le « Provilux », au 4, rue de la République, à Lille.
Pour les versements, compte chèque postal N° 628.73 Lille.

Le cardinal Liénart a présidé hier l'assemblée de l'Association de l'apostolat de la prière, à Lille
Dimanche s'est déroulée dans la salle du collège Saint-Joseph à Lille, l'assemblée générale de l'Association de l'apostolat de la prière, présidée par S. E. le cardinal Liénart.
Dans son rapport, le R.P. Dassinville, directeur diocésain, parla de l'effort de prière réalisé par les sociétés au cours de l'année écoulée, on estime qu'actuellement aucune armée de l'air belligérante n'a les moyens appropriés aux tâches nouvelles.
Un expert allemand, M. Orlovich, chef de service de presse du ministère de l'air, a déclaré récemment aux journalistes que le Reich avait avec un très vif intérêt les expériences faites aux Etats-Unis avec des avions de bombardement géants appelés « Catalina volantes ». Les experts allemands estiment que certains appareils de ce genre ont été retenus et réalisés.

La catastrophe de Dourges
Les travaux de déblaiement effectués en vue de retrouver les deux victimes du coup de grisou qui s'est produit aux mines de Dourges, se poursuivent sans relâche.
Malheureusement, les recherches sont considérablement gênées par l'accumulation d'oxyde de carbone dans la zone sinistrée et les sauveteurs ont dû employer de marteaux à gaz pour se protéger.
Les journées de la ferraille
La B.N.C.F. informe le public que pour répondre à l'appel du gouvernement elle a dressé et déjà désigné dans chacune de ses gares un emplacement où peuvent être déposés les vieux métaux et, en particulier, les vieilles ferrailles récupérées.
Un reçu sera délivré, permettant, pour les personnes qui le désirent, le paiement sur la base de 15 francs les 100 kilos.
Des objets sont indiqués dans chaque gare par des pancartes spéciales avec flèches indicatrices.

Mariages
Le mercredi 17 janvier a été célébré en l'église Saint-Martin à Croix, dans la plus stricte intimité, le mariage de M^{lle} Anne-Marie Lepers avec M. Albert Lecante, aux armées.
Croix, 160, rue Jean-Jaures.
Roubaix, 23, rue Foucault, 7954.

Formation professionnelle accélérée de la main-d'œuvre pour les industries de guerre
La direction générale de l'Enseignement technique nous communique ce qui suit :
En liaison avec le ministère du Travail, des centres de formation professionnelle accélérée ont été créés prochainement dans certaines écoles d'enseignement technique de la région du Nord.
Ces cours seront ouverts aux adolescents de 16 à 20 ans et aux jeunes adultes sans travail ; les métiers qui seront enseignés se rapportent tous à la métallurgie, les principaux sont les suivants :
Travaux de fraiseuse, ajusteurs, mouleurs et la main, soudeurs au chalumeau et à l'arc traqueur et dessinateurs industriels ; la durée des cours sera de 1 à 12 mois suivant le nombre de leçons.

LES PRIX DE DÉCEMBRE
On me dira : Et s'il en est réellement ainsi ? Si le culte de l'argent et les fausses cultures de l'intelligence ont parfaitement desséchés notre bourgeoisie française, et la font occire d'un froid matérialisme chez les plus simples à un intellectuel anarchique chez les plus compliqués ? De quel droit interdirait-on à un romancier de dire ce qui est, et pourquoi lui demanderait-on de juger, quand sa mission n'est que de peindre ? Je sais que la question est délicate. Mais elle, on peut penser que le point de vue de l'auteur des « Enfants gâtés », qui n'est pas superficiel, est au moins fragmentaire. Et alors, on s'inquiète un peu de voir se répandre cette image pour le moins partielle, sinon impariale, de notre société française, quand tant d'hommes nous demandent, avec angoisse ou ironie, ce que nous voulons dire quand nous prétendons défendre la civilisation de l'après.

LES PENSIONS MILITAIRES

Paris, 21 janvier. — Le décret relatif aux pensions militaires que publie le « Journal officiel » stipule en son article 3 ce qui suit :
« Les militaires qui ont été blessés ou atteints de maladies résultant de la guerre ou d'accidents éprouvés par le fait ou à l'occasion du service ; »
« Les militaires qui ont été atteints de maladies lorsqu'il est établi que ces maladies ont été causées ou aggravées par les blessures, dangers ou accidents éprouvés par le fait ou à l'occasion du service. Les intéressés seront admis à faire la preuve par tous moyens. »
Par dérogation aux dispositions du paragraphe 2 précèdent au cours d'une guerre ou au cours d'une opération déclarée campagne de guerre ou d'une guerre, sans preuve contraire, avoir été contractés ou être aggravés par les suites des fatigues, dangers ou accidents du service les maladies constatées :
A) Pendant toute période au cours de laquelle les opérations de guerre ont été poursuivies ;
B) Dans les 30 jours qui suivent chacune de ces périodes ;
C) Avant le retour dans sa foyers pour le militaire ou le marin ayant participé aux opérations de combat pendant 90 jours consécutifs ou non pendant la guerre ;
D) Avant le retour dans sa foyers pour le militaire ou le marin qui a été blessé ou atteint de maladies pendant la guerre 1914-1918 ou d'expéditions militaires ou d'opérations de guerre antérieures au 2 septembre 1939.
« Les militaires ou les marins qui ont été blessés ou atteints de maladies pendant la guerre 1914-1918 ou d'expéditions militaires ou d'opérations de guerre antérieures au 2 septembre 1939. »
« Les militaires ou les marins qui ont été blessés ou atteints de maladies pendant la guerre 1914-1918 ou d'expéditions militaires ou d'opérations de guerre antérieures au 2 septembre 1939. »

Le duc de Windsor à Londres
Londres, 21 janvier. — Le duc de Windsor est arrivé dimanche soir à Londres.
M. Alphonse Delos, président actif, présidera la réunion qui groupe plusieurs centaines de membres.
Dans une allocution qui emprunte une grande inconnue aux circonstances actuelles, M. A. Delos proclama la volonté de la Belgique résistante en main avec leurs camarades de l'étranger et l'envoi d'un télégramme de sympathie à M. Daladier. L'idée fut adoptée à l'unanimité.
M. Georges Delos, secrétaire, passa une rapide revue de l'activité du groupe pendant l'année. Les rapports du trésorier et du commissaire aux comptes furent ensuite approuvés.
M. Delos termina à une remise de distinctions. Le duc de Windsor, M. Auguste Lippens, Jules Devoe et Emile Corbion ont été nommés chevaliers de l'Ordre de Léopold II. M. Delos, M. Auguste Lippens, Jules Devoe et Emile Corbion ont été nommés chevaliers de l'Ordre de Léopold II. M. Delos, M. Auguste Lippens, Jules Devoe et Emile Corbion ont été nommés chevaliers de l'Ordre de Léopold II.

Le Conseil municipal approuve le budget primitif de 1940, qui s'équilibre, sans impôts nouveaux, à 66.164.447 francs
A l'ordre du jour de la réunion du Conseil municipal, dimanche matin, fut l'approbation du budget primitif de la ville pour 1940. M. Louis Leboucq, maire, présenta le budget, qui s'élevait à 66.164.447 francs, sans impôts nouveaux, et fut adopté à l'unanimité.
Après l'adoption du budget, M. Leboucq déclara que le Conseil municipal, par son vote, avait approuvé le budget primitif de la ville pour 1940, qui s'équilibre, sans impôts nouveaux, à 66.164.447 francs.

Aux consommateurs de produits pétroliers
Le service municipal des carburants nous prie d'informer les consommateurs de produits pétroliers, qu'ils peuvent déposer leurs réclamations de besoins pour mars 1940 à partir du lundi 22 janvier.
A cet effet, il est appelé que le plus grand nombre de consommateurs de produits pétroliers, qu'ils peuvent déposer leurs réclamations de besoins pour mars 1940 à partir du lundi 22 janvier.

Un homme est mortellement blessé par un auto, rue de Lanney
Bamedi soir, à 23 h, un homme qui voulait traverser la chaussée rue de Lanney a été renversé et grièvement blessé par une automobile. Il a été transporté à l'hôpital où il a succombé à ses blessures.
M. Pailon, qui s'était excusé, 0,50, 1,25, 2,50 et 12 27. 262474

Le duc de Windsor à Londres
Londres, 21 janvier. — Le duc de Windsor est arrivé dimanche soir à Londres.
M. Alphonse Delos, président actif, présidera la réunion qui groupe plusieurs centaines de membres.
Dans une allocution qui emprunte une grande inconnue aux circonstances actuelles, M. A. Delos proclama la volonté de la Belgique résistante en main avec leurs camarades de l'étranger et l'envoi d'un télégramme de sympathie à M. Daladier. L'idée fut adoptée à l'unanimité.
M. Georges Delos, secrétaire, passa une rapide revue de l'activité du groupe pendant l'année. Les rapports du trésorier et du commissaire aux comptes furent ensuite approuvés.
M. Delos termina à une remise de distinctions. Le duc de Windsor, M. Auguste Lippens, Jules Devoe et Emile Corbion ont été nommés chevaliers de l'Ordre de Léopold II. M. Delos, M. Auguste Lippens, Jules Devoe et Emile Corbion ont été nommés chevaliers de l'Ordre de Léopold II.